Obéir ENSEMBLE

n°85
3 / 2014

Allons Annonçons Accueillons

Les Enfants de la Rue ont besoin d'Amour... page 3
La petite histoire de Fousseni... page 5
Nouvelles brèves de Mongo au TOGO... page 6

AMIP
ACTION MISSIONNAIRE INTERNATIONALE-PARTENAIRES

Edito rial

« Heureux ceux qui ont de la compassion pour autrui, car Dieu aura de la compassion pour eux ! »

Matthieu 5.7 (Français courant)

Devant la misère de l'homme, condamné par son péché, notre Dieu a été le premier à avoir de la compassion pour sa créature. En effet il a envoyé son fils Jésus pour mourir à la croix pour nous.

Jésus nous exhorte au travers de cette béatitude à avoir à notre tour de la compassion pour notre prochain. Que veut-il nous dire ?

Pour faire nôtre cette parole, nous devons nous rappeler que la compassion, que l'on peut aussi appeler miséricorde, consiste d'une part à «souffrir avec», à être sensible à la misère de l'autre mais d'autre part, la compassion c'est aussi cette vertu qui nous pousse à trouver une solution, à vouloir remédier aux difficultés ou à la misère de notre prochain.

Il s'agit donc bien plus qu'une émotion passagère, mais bien d'un engagement de toute notre personne. L'exemple ultime de Jésus est là devant nous.

***Le Christianisme est un engagement**, un engagement de foi mais aussi un engagement par nos œuvres. La compassion est une de ses œuvres que nous voulons accomplir en réponse à l'exhortation de Jésus.*

Naturellement nous ne sommes pas très prompt à « souffrir avec autrui » c'est à dire pour ses problèmes ! Nous voulons bien souffrir pour nos propres problèmes, pourquoi pas, si au bout il y a une solution ?

Mais comme Dieu nous a aimés, nous sommes appelés à l'amour par la compassion. Finalement en manifestant de la compassion à nos prochains, nous devenons une partie de la solution prévue par Dieu pour notre prochain. En lui partageant la Bonne Nouvelle, en lui apportant une aide médicale, une écoute, un enseignement … nous faisons partie de la solution !

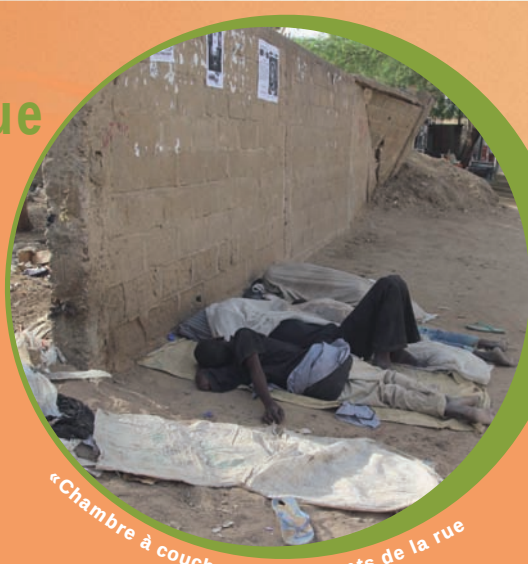
Ainsi la question que je me pose est : est-ce que je veux faire partie de la solution (divine) ? Par mon engagement pratique, par mes prières, par mes dons,… etc., sachant que l'exhortation de Jésus contient aussi une promesse pour moi.

Dans le cadre de la mission AMI, nous cherchons à exprimer cette compassion au nom de Christ. Il est clair que les missionnaires sur place sont en première ligne et ont besoin de nos prières ; ces derniers mois ont été éprouvants pour certains.

Vous trouverez dans ce numéro les dernières nouvelles du Tchad et du Togo. Nous vous remercions pour votre soutien ; persévérons ensemble dans la compassion !

■ Timothée Hégé, Président AMI-p

Les Enfants de la Rue ont besoin d'Amour



«Chambre à coucher» des enfants de la rue

Je n'oublierais jamais la première fois où je suis allée à la rencontre des enfants de la rue. C'était dans le quartier de Kabalaye. La nuit tombait, une vingtaine d'enfants étaient entassés derrière un camion au milieu des saletés. Tous avaient dans la main, couteaux, lames de rasoirs et leur bouteille remplie de colle qu'ils inhalent à longueur de journée. Ils paraissaient effrayés et drogués. A vrai dire je ne me sentais pas beaucoup plus rassurée. Ce jour-là, je me suis demandée comment j'allais tenir, si j'avais vraiment les épaules et le courage pour ce travail.

Besoin de nourritures terrestres et spirituelles.

Mais très vite les visites se sont enchaînées et je me sentais en sécurité avec ces enfants. Les voir est devenu mon bonheur de tous les jours. J'ai appris à les connaître, à connaître leurs besoins et leurs attentes. Et quoi qu'on vous dira, si il y a une chose dont ces enfants ont besoin c'est d'Amour. La nourriture, un endroit où dormir, tous pourraient l'avoir ! Rentrer à la maison, aller dans un foyer ou une famille d'accueil,...

«Mais à quoi bon ? Où trouver ce courage d'affronter la réalité ? De se confronter à son passé ? Où trouver un lieu où je serai accepté et aimé tel que je suis ?» Car oui, pour ces enfants, la rue, devient une famille. Un lieu aux liens soudés où on y partage tout. Un lieu d'attache, un lieu d'accroche, une prison aux allures de la plus grande des libertés.

J'ai découvert que les plus pauvres de ce monde ont un besoin et un savoir différents de Dieu et que nous avons beaucoup à apprendre d'eux. Ils «*nous enseignent beaucoup sur le cœur de Dieu parce qu'ils sont obligés de dépendre de lui. Les pauvres ont toujours faim. Dieu nous appelle à avoir faim de lui. Les pauvres ont soif. Le Seigneur nous appelle à avoir soif de lui. Les pauvres ne diront jamais non à un festin. Ils viendront et mangeront. Le Seigneur prépare des festins spirituels pour son Eglise, mais beaucoup ont tout simplement le ventre bien rempli. Ils ont des traiteurs ou des restaurants à tous les coins de rue. Ils n'ont tout simplement pas faim*»*. Il en est de même pour les enfants de la rue qui, même d'origine musulmane, peuvent s'ouvrir à Jésus d'une manière bouleversante. C'est ce chemin vers Dieu qui fait toute la différence dans leur parcours de vie.

Oser Aimer et servir

Depuis mon retour, on me parle souvent du sacrifice que j'ai fait en partant en mission un an. On me dit à quel point j'ai dû passer par des moments difficiles, qu'à présent je dois tourner la page, passer à autre chose. Il m'arrive même de laisser parler les gens, de culpabiliser d'avoir éprouvé autant de joie à être parmi ces enfants, à passer mes journées sous la chaleur, au milieu de cette saleté, de cette violence et de ces enfants si peu éduqués. Comme si servir Dieu ne devait être qu'affaire de sacrifice et de souffrance.

Mais la vérité est que cette année était la plus merveilleuse que j'ai vécue, la plus enrichissante et la plus intéressante. J'y ai tellement appris. Appris à aimer, à espérer en Dieu, appris qu'il nous donne les capacités nécessaires pour le servir.

(Suite...)

(Suite...)

Parmi les choses que j'ai apprises au Tchad, il en est une que j'aimerais vous partager et vous encourager à découvrir. C'est OSER. Osez servir Dieu. Osez dépendre de lui. Laissez-vous surprendre par son amour sans faille et son plan parfait pour chacun de nous. Mon cœur brûle quand je pense à la manière dont il m'a bénie toute cette année. Oui osez prendre des risques pour Dieu. Osez donner votre dîme sans la peur du lendemain, osez prendre de votre temps pour lui, lire votre Bible et vous en imprégner dans votre vie de tous les jours.

Osez-vous demander ce qui fait aujourd'hui la différence entre vous, chrétien, et les autres gens du monde ? Mettons-nous au défi de redécouvrir Dieu d'une nouvelle manière, d'expérimenter sa dépendance et laissons-nous surprendre. Laissons battre le cœur de Dieu en nous. C'est la plus belle des expériences.

Lucie avec un enfant de la rue

** Extrait du livre de Heidi Baker : Il y aura toujours assez. Editions Première Partie [livre hautement recommandé]*

■ Lucie Kiledjian

☺ Une famille ou une équipe de foot ?

Inscriptions à l'école...

Durant le mois de septembre, lorsque nous avons enregistré les inscriptions pour la maternelle et le CP qui allait commencer en octobre à Am Sénéna, il fallait remplir les fiches de renseignements avec les coordonnées de l'enfant et de sa famille. Et à la question «nombre de frères et soeurs ?», il y a eu des réponses inattendues... Bon, frères et soeurs, même père, même mère, c'est encore assez facile, pour Mahamat, il y en a 7. Mais s'il faut compter les demi-frères et soeurs, ça, c'est une autre affaire ! Et voici que la maman se met à compter à haute voix : «Bon, Halimé, ma co-épouse, elle, elle en a 8, je crois, et Zénaba, l'autre co-épouse, elle en a 5, et puis l'autre qui est en brousse, elle en a 4, ça fait... attends, il y a l'autre encore là-bas, qui en a 1 ou 2, je ne sais plus, alors ça fait 25 ou 26 frères et soeurs pour Mahamat», deux équipes de foot, remplaçants compris, qui dit mieux ? ☺

C'est la pause...

■ Agathe Burrus
(en partenariat avec AME)

La petite histoire de Fousseni …

Il s'appelle Fousseni (bébé tenu debout sur la photo), il a 8 mois et demi. Lui et sa sœur jumelle, Assana, vivent avec leurs grands-parents : hé oui, leur maman souffrant de problèmes mentaux, a «fugué» alors qu'ils n'avaient que 4 mois… Dur, dur, à 4 mois d'être sevré du jour au lendemain… Dures, dures les journées et les nuits pour la Mamie, qui a elle-même encore 2 enfants à charge à la maison … Dures, dures les finances pour le Papi, gardien à l'hôpital chez nous…

Notre premier contact avec eux s'est fait lorsque, probablement suite au brutal passage du lait maternel à la bouillie (eau bouillie et farine de maïs, ou riz, ou mil), les enfants commencent à avoir la diarrhée… Mais que faire, quand pour acheter le lait pour le mois pour 2 bébés, c'est l'équivalent du salaire entier qui y passe ?… Une relation s'installe, pesées, conseils, simples visites… L'équilibre est bien précaire… En septembre, lors d'une visite, Myriam voit Fousseni, malade : fièvre, diarrhée, à 7 mois il fait le poids d'un bébé d'1 mois !

Mamie avec Fousseni

Deux jours plus tard, la déshydratation s'ajoute à la dénutrition, le regard s'éteint et un état léthargique s'installe… Quelle tristesse en tenant ce petit corps sans réaction, incapable de téter au biberon.
«Ô Dieu nous ne savons que faire mais nos yeux sont sur toi» (2 Chroniques 20/12) ! Nous faisons ce que nous pouvons mais au-delà de cette situation nous avons besoin d'un véritable miracle ! Le surlendemain, Ali, le grand-père nous dit «le miracle a commencé, regardez, la peau de ses pieds redevient rouge !»… Un détail, mais qui a effectivement son importance.

Lors d'une autre visite, Ali lui-même nous a rappelé de prier alors que nous allions partir … de quoi se sentir repris… !!! Merci de prier pour le développement physique, mental… et spirituel de ces enfants. Merci de prier pour que les grands-parents comprennent l'importance de poursuivre l'alimentation conseillée, malgré la bonne santé actuelle… Merci de prier pour le développement des relations. Et au-delà de tout cela, merci de prier pour que l'Evangile touche les cœurs de cette famille si attachante…

■ Myriam, Timothée, Jean, Heidi, et Daniel Déglon

Rajout au moment de passer à l'impression : *ce lundi le grand-père Ali a appelé Myriam pour venir. les voir en urgence. En arrivant elle a trouvé la petite Assana luttant pour respirer, à moitié inconsciente … Myriam a appelé l'hôpital au sud pour un transfert en urgence. Mais quelques. minutes plus tard Assana est décédée et Ali a dit «Myriam, elle voulait te dire au revoir avant de partir». Dieu est et reste Souverain, même devant nos incompréhensions. Il connait toutes choses et chacune de Ses créatures, aussi Fousseni et Assana, est aimée d'un Amour Eternel.*

L'Amour a plusieurs facettes...

Dernièrement j'étais avec Debora chez notre employée Hawa pour une séance de tressage des cheveux. Son mari arriva à la maison et après quelques temps il commença à se plaindre en demandant à Hawa pourquoi elle ne lui avait pas encore apporté de l'eau. Hawa lui répondit que les hommes en France ou en Allemagne se cherchaient l'eau tout seuls... Et nous-mêmes avons rajouté que «nos» hommes s'investissaient aussi dans le fonctionnement du ménage, et que bien entendu nous leur apportions aussi de l'eau, mais que cela résulte de notre Amour réciproque. Les relations entre les hommes et les femmes sont en cette culture musulmane du Tchad bien définies. Parfois nous avons des discussions intéressantes avec nos employées, particulièrement concernant les différences de relations dans nos pays respectifs, et comment l'Amour peut s'y exprimer. Ensuite souvent nous rions ensemble, et nous remarquons comment elles espèrent au fond d'elles-mêmes une relation plus empreinte d'Amour.

Mariam et Miramaye sont des petites jumelles de la brousse. Leurs parents habitent à environ 80 km au sud d'Abéché. Après leur naissance, la maman n'avait pas assez de lait et Miramaye commençait sérieusement à maigrir, de plus elle avait la diarrhée. Comme ils ne savaient plus que faire, ils sont venus nous voir à l'orphelinat Bakan Assalam. Miramaye pesait la moitié du poids de sa sœur jumelle, et elle n'était plus que «peau et os». Après quelques jours nous avons vu la nécessité de l'admettre chez nous, car ils avaient eu un refus de la part de l'hôpital. Je n'avais pas beaucoup d'espoir pour cette enfant. Nous avons dû lui administrer des médicaments assez forts, mais nous avons aussi porté toute cette situation dans la prière. Les parents étaient très reconnaissants d'avoir été accueillis chez nous. La situation n'a pas évolué rapidement. Seulement après deux semaines elle a commencé à grossir un peu. Mais après 6 semaines de présence chez nous leur patience était aussi à bout. Miramaye allait mieux, mais je n'étais pas encore prête à les laisser repartir en brousse. Néanmoins la famille voulait repartir car la saison des pluies approchait. Parfois j'ai le cœur gros et du mal à comprendre comment le travail des champs peut être plus important que la santé de son enfant !

Juste avant mon départ de Bakan Assalam cet été, les employées de la station ont organisé un «repas de départ» pour moi. J'étais pour la plupart d'entre elles leur responsable pendant les 3 dernières années, et durant ce temps j'avais de bonnes relations avec chacune de ces femmes. J'avais beaucoup de plaisir à passer du temps avec elles, pas seulement durant les périodes de travail, mais aussi quand je les visitais à domicile pour passer du temps avec elles et leurs enfants, pour apprendre davantage à leur sujet, pour parfaire la langue arabe et la compréhension de la culture, mais aussi pour être un témoin de notre Dieu Tout Puissant ! Pour pouvoir leur parler de la foi, il faut qu'au préalable une vraie relation soit établie et que ces femmes puissent se sentir en confiance. Car ici à Abéché, accepter Christ a un coût très élevé. En tout cas je n'avais jamais pensé qu'elles allaient organiser un tel «repas de départ», car elles ont vraiment très peu de moyens et de plus le Ramadan était tout proche. Durant ce temps particulier tout est plus cher, et chacun fait néanmoins de grosses dépenses pour la nourriture et le vêtement pour toute la famille. Ce repas m'a vraiment bouleversée, particulièrement en voyant comment elles me montraient de la reconnaissance ! Les «Au-revoir» n'étaient pas faciles pour moi, car Abéché est devenu une partie de mon chez-moi.

(Suite...)

(Suite…)

Au moment de ranger ma chambre et de faire mes valises, j'ai pu m'arrêter sur toutes les lettres, cartes postales, photos qui m'ont été envoyées à Abéché durant ces 3 années. Souvent ces lettres m'ont encouragée et je remercie tous ceux qui me les ont envoyées. Je vous incite à poursuivre ces envois à ceux qui sont encore sur place. Il est toujours encourageant de recevoir des mails ou des cartes depuis l'Europe. Au Tchad nous pouvons savoir alors que nous ne sommes pas seuls, mais que de nombreuses personnes sont avec nous à distance.

Et maintenant quel sera mon avenir ? Je vais passer quelques temps en Allemagne pour suivre une formation biblique à BSK (Bibel Seminar Königsfeld) et ensuite si Dieu le veut je repartirai pour le Tchad…

■ Kathrin Reuter

Kathrin

Nous accueillons à «Reflets d'Espérance» et à l'orphelinat Bakan Assalam.

Jean et Laure Roobaert

Famille Schmidt

Jean et Laure Roobaert : «Depuis plusieurs années, notre cœur brûle à l'idée de nous engager à plein temps au service de Dieu dans un projet qui soit tourné vers le service du prochain et des plus vulnérables en particulier. Fin décembre 2013, dans le cadre de Mission-Net, nous rencontrons la mission française AMI-p qui nous présente son ministère auprès des enfants de la rue à N'Djaména. Ce ministère «Reflets d'Espérance» est conduit en partenariat avec l'Eglise Evangélique du Tchad. Le travail auprès de ces enfants nous a profondément touchés. Après avoir longuement prié et soumis cette décision au discernement et à la prière de notre église ainsi que de plusieurs amis, nous avons décidé de nous engager dans cette œuvre.»

La famille Anthony et Déborah Schmidt ainsi que leurs quatre enfants, Rachel, Samuel, Elina et Yoshua : «Depuis plusieurs années, nous avons à cœur les populations soudanaises. Ce qu'elles ont vécu et vivent encore nous touche énormément et nous nous demandions comment leur venir en aide. La situation actuelle du pays ne nous permet pas d'y aller avec nos quatre enfants. C'est donc vers le Tchad, pays plus sûr et proche du Soudan, que s'est tourné notre choix. Nous pourrons y apprendre la langue et la culture arabe et peut-être travailler avec la population soudanaise déplacée. Nous souhaitons mettre nos compétences et notre vie au service de notre Dieu dans ce pays et pour sa population.»

Vous voulez en savoir davantage :

- Visitez notre site **www.ami-dp.fr**
- Recevez 6 fois par an et par e.mail notre Infos-Prières (sur simple demande)
- Invitez-nous pour une présentation missionnaire dans votre église

Nous recherchons :

- Des infirmières, sages-femmes, éducateurs ...
- Des personnes motivées et appelées par le Seigneur pour travailler parmi les non-atteints
- Des personnes prêtes à collaborer en base arrière

Nous tenons à remercier chacun d'entre vous lecteur, qui nous avez suivi tout au long de cette année soit par la lecture de ces lignes, soit par la prière ou encore par un soutien financier. Que notre Père Céleste vous réjouisse en ces temps où nous nous souvenons de la venue de notre Sauveur.

OBEIR 85, 3/2014

ACTION MISSIONNAIRE
INTERNATIONALE-PARTENAIRES
39, Grande Rue Charles de Gaulle
94130 Nogent/Marne
Site : http://www.ami-dp.fr/

Pour nos amis en Belgique :
Merci d'utiliser les coordonnées ci-dessous pour vos correspondances. Merci, pour vos dons, d'utiliser les références ci-dessous (IBAN et BIC)

Rédaction-Publication :
Marc Siedel
60, chemin de Barray
F 69530 Brignais
Tél. : 04 78 05 35 60 / 04 72 90 96 30
Portable : 06 20 74 00 54
Courriel : marc.siedel@ami-p.fr

Trisannuel
Abonnement annuel 10 €
Abonnement de Soutien
à partir de 20 €

Trésorier :
Jean-Daniel REISZ
25, rue des trois pics
67190 MUTZIG
Courriel : jean.daniel.reisz@gmail.com
CCP 17 667 45 F Paris
ou Banque Populaire d'Alsace
N° du compte 42197860211
IBAN:
FR76 1760 7000 0142 1978 6021 181
BIC/SWIFT: CCBPFRPPSTR
Chèques à l'ordre de AMI-P

Merci de votre engagement avec nous dans l'oeuvre !

ISSN 0248 4846
Dépôt légal : 4e trimestre 2014
Maquette : DECIPUB.COM

EN BREF

REMERCIONS le Seigneur,
pour toute l'équipe en place actuellement. Prions pour leur santé, leurs ministères respectifs, une bonne cohésion, une bonne entente et une bonne collaboration avec l'église.

PRIONS pour l'ensemble de nos envoyés,
ui régulièrement vivent des combats spirituels intenses. Prions pour que le Seigneur les protège, les garde dans Sa paix, les entoure de Sa grâce, les qualifie dans leurs ministères et les réjouisse à Son service.

REMERCIONS le Seigneur,
pour les nouveaux missionnaires qui nous rejoignent. Prions pour leur départ sur le champ, pour leur intégration ainsi que pour l'apprentissage de la langue arabe.

REMERCIONS,
pour la possibilité d'être présents au Tchad et au Togo. Prions pour la paix dans cette région de l'Afrique ainsi que pour les conditions sanitaires actuelles. Prions pour les pays environnants.

PRIONS,
pour les divers ministères dont nous avons la charge au Tchad et au Togo. Prions pour que nous puissions être des témoins de Dieu au milieu de la population où Dieu nous a dirigés. Prions que la Parole semée puisse porter du fruit pour la Gloire de notre Dieu.Prions pour des vies transformées. Prions pour de la sagesse dans les contacts.

REMERCIONS,
pour les nombreux partenaires de la Mission. Prions pour nos partenaires en Europe et sur place. Prions pour l'Eglise au Tchad et au Togo. Prions pour les défis qu'ils ont à relever dans leur pays.